

GUIDE SECRET
DES
CHÂTEAUX
DE LA LOIRE

PAR FLORENCE MACQUAREZ

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES
EDITIONS OUEST-FRANCE

RUE DU BREIL, 13

2016

ÉTRANGE ET MERVEILLEUX

CHAPITRE PREMIER

SULLY-SUR-LOIRE, UN TRÉSOR BIEN ENFOUI – CHAMBORD, LA
PUISSANCE DES RÊVES – CHAMBORD, L'ÉQUATION PARFAITE –
CHAMBORD, SOUS LES FEUX DE LA RAMPE – TRIBOULET, LE FOU
DE FRANÇOIS I^{ER} – CHAUMONT-SUR-LOIRE, L'INFLUENCE DES
ASTRES – CHENONCEAU, DES NONNES SOUS LES COMBLES – MISES
EN SCÈNES ROYALES AU CLOS LUCÉ – MONTRÉSOR, UN AIR DE
POLOGNE – CHINON, UNE AMAZONE AU CHÂTEAU – CHÂTEAU
DU RIVAU, L'ÂME DES CHEVALIERS – BAUGÉ, L'ART DE MÉLANGER
LES PLANTES



● LIEU CITÉ

- 1 Sully-sur-Loire
- 2 Chambord
- 3 Chaumont-sur-Loire
- 4 Le Clos Lucé (Amboise)
- 5 Montrésor
- 6 Chinon
- 7 Château du Rivau
- 8 Baugé

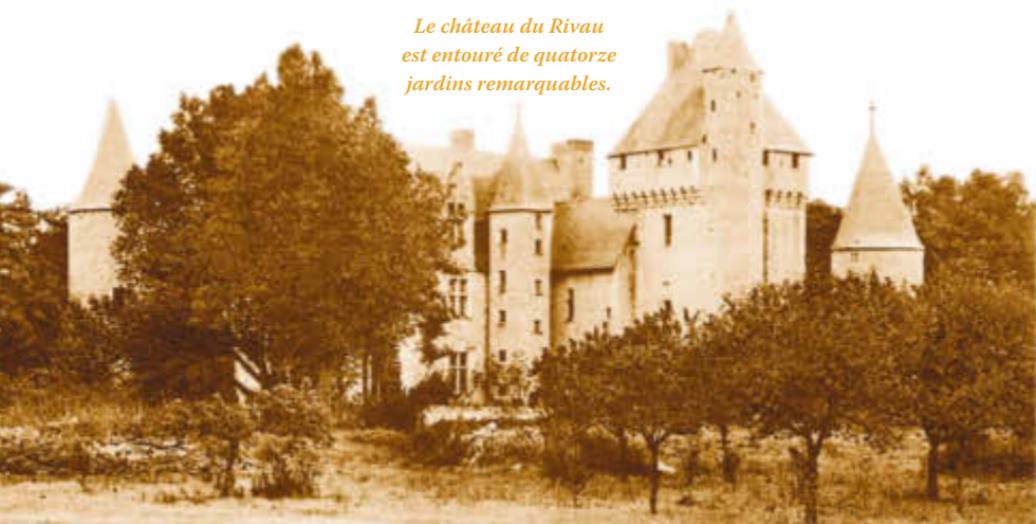
Château du Rivau, l'âme des chevaliers

Non loin de Chinon s'élève un charmant château nommé Le Rivau. Un temps laissés à l'abandon, le château et ses jardins forment à présent un bel écrin où règne l'esprit des chevaliers.

Soigneusement entretenu dans le jus de son blanc tuffeau, le château du Rivau séduit par l'élégance et la sobriété de son architecture. Une architecture médiévale du xv^e siècle, greffée sur les vestiges d'une ancienne maison forte.

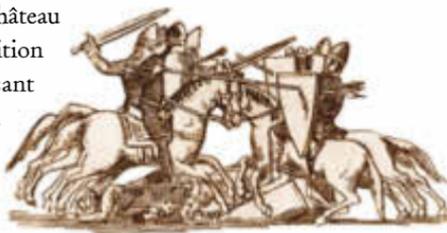
C'est Pierre de Beauvau, chambellan de Charles VII, qui fait édifier en 1420 cette forteresse aux quatre tours rondes coiffées d'un donjon. De son alliance avec Anne de Fontenay naîtront une dizaine de générations de Beauvau, parmi lesquels de nombreux

Le château du Rivau est entouré de quatorze jardins remarquables.



Le Rivau remonte le temps...

A la saison estivale, le château du Rivau perpétue la tradition chevaleresque en organisant des tournois au pied du château. Les seigneurs y combattent en armure. Le spectacle se poursuit dans les jardins : adoucement des chevaliers et remise du parchemin, fabrication de cottes de maille, combats à l'épée.



Les chevaliers s'affrontent à cheval, armés de lances et d'épées.

capitaines ou écuyers au service du roi, faits chevaliers au fil de leurs prouesses. Très vite, l'art d'élever et de dresser les chevaux devient leur domaine. Pour preuve, c'est au Rivau qu'on organise de grands tournois de plaisance pour René d'Anjou en 1424, ou que Jeanne d'Arc vient se procurer de nobles destriers lors de son passage à Chinon en 1429. Certains de ces chevaliers connaissent une glorieuse destinée, comme François de Beauvau, grand écuyer du roi, qui fournit les étalons royaux à François I^{er}. Toujours dans cet esprit, Gabriel de Beauvau fait construire au XVI^e siècle de monumentales écuries en pierre de deux étages.

Si la générosité, le courage, la hardiesse et l'honneur sont les valeurs emblématiques des chevaliers, l'amour courtois chanté par les troubadours s'invite dans leur vie trépidante. Au château du Rivau, il est incarné par la coutume dite « du Paon ». Lors de grands banquets, l'oiseau était apporté au plus noble des chevaliers auquel les dames pouvaient formuler un vœu : combattre le géant qui gardait la forêt, tuer le dragon ou ramener une bête maléfique. En guise de promesse, le chevalier prêtait alors serment, la main droite étendue sur le paon. Aujourd'hui, un paon figé pour l'éternité dans la « salle du festin de Balthazar » rappelle cette coutume.

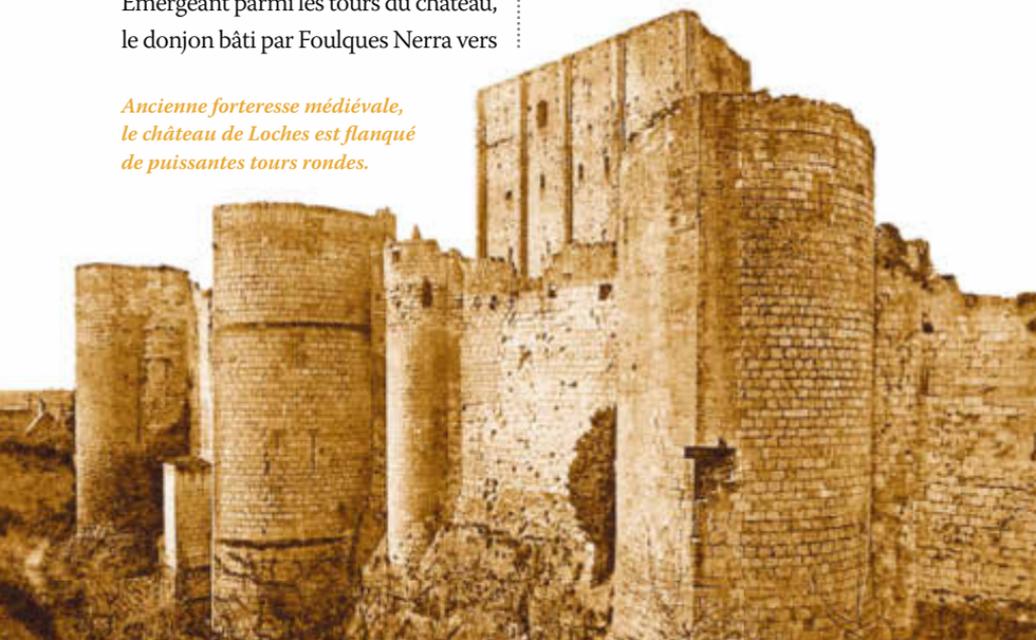
Loches, une prison royale

Transformé en prison royale sous Louis XI, le château de Loches a nourri bien des fantasmes. Les cachots humides et les cages de fer ont terni un peu plus l'image de ce roi pourtant visionnaire.

Vue de loin, la citadelle de Loches apparaît comme la parfaite réalisation d'une forteresse moyenâgeuse. Émergeant parmi les tours du château, le donjon bâti par Foulques Nerra vers

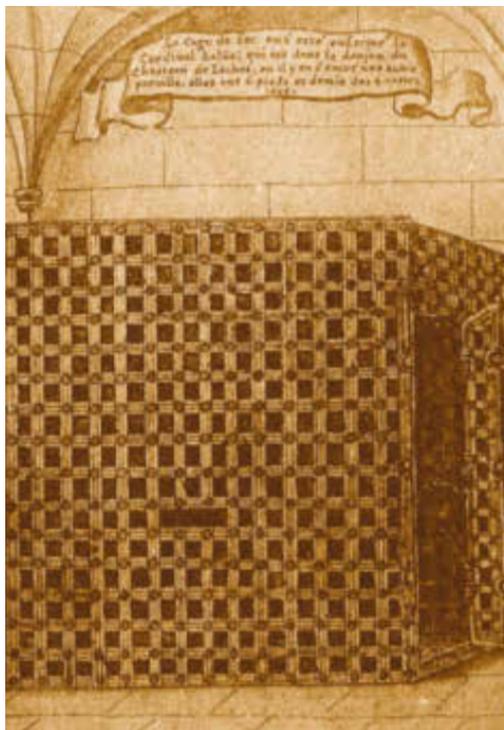
1013 culmine à 36 mètres, une hauteur étonnante à l'époque où les châteaux de l'an mil ne dépassent pas 20 mètres.

Ancienne forteresse médiévale, le château de Loches est flanqué de puissantes tours rondes.



Cinq siècles plus tard, le château, devenu entre-temps résidence royale, change radicalement de fonction. Louis XI en fait une prison d'État dans laquelle il détient des prisonniers politiques.

Ardent défenseur d'un royaume tombé en ruine, « l'universelle araignée » n'a pas de scrupules à emprisonner ceux qui lui barrent la route. Simples soldats, nobles ou cardinaux crouissent dans les cachots dissimulés derrière les hauts murs des tours du château. Le cardinal de La Balue, ministre de Louis XI, aurait lui aussi fait les frais de la rigueur royale. Tous les prisonniers ne subissent pas le même traitement, pour les uns les « fillettes », lourdes chaînes de fer munies d'un boulet donnent froid dans le dos. Les autres sont enfermés dans ces cages de bois bardées de fer, elles-aussi appelées fillettes, mais à tort ? La légende les transforme en d'infâmes geôles suspendues, trop étroites pour que les prisonniers puissent s'y mouvoir. En vérité, elles ne quittent pas le sol et sont larges de plus de deux mètres de côté. A l'intérieur, le prisonnier peut s'étendre sur un châlit, sorte de paillasse,



Les cages de fer du château ont renforcé l'image cruelle qui colle depuis toujours à Louis XI. Un stéréotype accablant qui a notamment nourri la littérature des Romantiques au XIX^e siècle.

et des tentures sur le côté le protègent des courants d'air. Hélas, ces cages de fer serviront à ternir encore un peu plus la réputation de Louis XI, taxé des pires maux par Montaigne et Voltaire.



*Maitresse royale, Agnès Sorel se distingue par sa beauté et ses robes
« aux ouvertures par devant ».*

Secrets d'une dame de beauté

En 2014, grâce à une technique de modélisation des crânes sur ordinateur, les scientifiques ont pu reconstituer en trois dimensions le visage d'Agnès Sorel. Fidèle aux portraits réalisés par le célèbre peintre



Deux anges encadrent le visage de la belle Agnès, tandis que deux agneaux reposent à ses pieds, symboles de douceur et de pureté.

Jean Fouquet et au magnifique gisant conservé à Loches, cette reconstitution révèle la finesse des traits, le grand front, les hautes pommettes et les lèvres joliment dessinées de la « Dame de Beauté », un surnom qui lui vient en réalité du château de Beauté, situé sur le territoire de l'actuelle commune de Nogent-sur-Marne, offert par Charles VII. Naturellement élégante, Agnès Sorel renforce cet avantage en s'épilant finement les sourcils et la base du front.

Par le port de robes serrées à la taille et largement décolletées (robes gourmandises) jusqu'à laisser voir son sein en certaines occasions, Agnès affole l'œil de Charles VII si l'on en croit les chroniqueurs de l'époque. Pour le corps, les onguents et les parfums importés de l'Orient ont sa faveur. Quant à son teint de rose, très en vogue au xv^e siècle, elle le doit à la couleur naturelle de sa peau, pauvre en mélanine. Le portrait réalisé par Jean Fouquet en 1450 (*Vierge à l'enfant*) représentant une Madone au sein nu, atteste de cette beauté.

Chaumont-sur-Loire, l'exil de Madame de Staël

Mondialement connu pour son Festival des jardins, le château de Chaumont n'en est pas moins remarquable pour ses intérieurs. Ainsi, le salon de Madame de Staël nous replonge au cœur d'un épisode passionnant, celui de son exil au XIX^e siècle.

D'avril à août 1810, l'écrivain séjourne à Chaumont, étape providentielle d'un long exil voulu par Napoléon depuis sept ans. La demeure lui est prêtée par un ami de son père Necker, James Le Ray. De ce séjour bref mais intense,

les conservateurs du château de Chaumont ont su recréer l'atmosphère en ouvrant récemment un salon dédié à l'écrivain. Par l'installation de meubles d'époque, canapés, chaises et fauteuils mariant le vert des tissus

En exil depuis des années, la femme de lettres Germaine de Staël trouve refuge au château de Chaumont.



*Femme libre et engagée,
Germaine de Staël fait partie des grandes
figures littéraires de son temps.*

aux dorures des boiseries, le monde de Germaine de Staël refait surface.

Ce monde, c'est celui de Juliette Récamier, Benjamin Constant, son ancien amant, mais aussi le philosophe Schlegel ou le poète von Chamisso. Entre discussions littéraires, philosophiques, jeux, musique et badinage, Germaine de Staël prend le temps de veiller à l'impression de son livre *De l'Allemagne* chez Mame à Tours.

Un livre qui ne fait guère le bonheur de Napoléon. Femme érudite, auteur d'écrits politiques (*De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations*, 1799) et de romans (*Delphine* en 1802, *Corinne* en 1807), Germaine de Staël émet des idées libérales et féministes, et ses relations avec les cours étrangères sont perçues comme des critiques aux yeux de l'Empereur.



De fait, le livre *De l'Allemagne* est mis au pilon à Paris, et Germaine de Staël priée de s'exiler définitivement du pays. Elle trouvera refuge à Coppet, en Suisse, puis à Londres avant de revenir à Paris où elle décède en 1817.

Le pouvoir des fleurs

Depuis 1992, le Festival des jardins de Chaumont célèbre la diversité végétale par la création de jardins éphémères. Scénographes, architectes, paysagistes, jardiniers, les exposants ont entre 25 et 35 ans, comme Patrick Blanc, botaniste qui, en 1994, crée son premier mur végétal à Chaumont. Depuis, l'artiste est devenu une référence internationale. Pour preuve, sa réalisation du plus haut mur végétal sur le One Central Park à Sydney.

Ussé, une duchesse à la page

Au château d'Ussé, les facettes de l'art sont multiples.
Avec la duchesse Claire de Kersaint au XVIII^e siècle,
c'est l'esprit de la littérature qui souffle sur le château.

Depuis près de mille ans, le château d'Ussé domine le cours de l'Indre, un des affluents de la Loire. Au fil des siècles, la simple place forte de l'an mil bâtie par le Viking Gueldin I^{er} a laissé place à un château médiéval, transformé à la Renaissance en une élégante demeure avec des fenêtres encadrées de pilastres. Au XVII^e siècle, la terrasse conçue par Vauban et les jardins signés Le Nôtre finissent d'agrémenter le château.

C'est dans ce cadre plein de charme que s'installe au début du XIX^e siècle Claire de Kersaint, suite à son mariage avec le duc de Duras en 1795. Originaire du Léon en Bretagne, Claire est la fille unique de Simon Coëtnempren, comte de Kersaint. Elle reçoit une éducation très libre inspirée du Siècle des lumières. La jeune fille a libre accès à la bibliothèque de son père nourrie par les

*Le château d'Ussé tient
lieu de salon littéraire
au XIX^e siècle.*



Une princesse de légende

Avec ses tours rondes ornées de mâchicoulis, ses toits en poivrière et son donjon, le château d'Ussé se prête aux contes de fées. Cette architecture a sans doute inspiré Charles Perrault pour sa *Belle au bois dormant* au XVII^e siècle.

ouvrages de Voltaire, de Jean-Jacques Rousseau ainsi que des récits de voyage. Elle-même écrit un premier roman, *Olivier*, évoquant l'impuissance sexuelle d'un jeune homme, puis *Ourika* qui met en scène une jeune fille de couleur dont la passion se heurte aux interdits de la société. Deux romans avant-gardistes traitant du racisme et des différences sociales. Sainte-Beuve éclaire le portrait de cette femme étonnante : « Elle ca-

Après un long séjour aux Antilles, puis à Londres, Claire de Kersaint fonde une famille, fréquente les salons de l'Empire où elle fera la connaissance de René de Chateaubriand avec lequel elle entretient une étroite relation. Entre amitié et amour, la liaison devient épistolaire.

A partir de 1808, le salon de Claire de Kersaint est aussi bien fréquenté à Paris qu'au château d'Ussé. Lors de ces soirées, il y a



La duchesse de Duras, Claire de Kersaint, est connue pour son roman Ourika.

chait sous le brillant de la surface, sous l'adoucissement des nuances, plus d'une lutte et d'un orage. »

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 🍷 PAGE 4

CHAPITRE I

ÉTRANGE ET MERVEILLEUX

PAGE 8

Sully-sur-Loire, un trésor bien enfoui 🍷 PAGE 12

Chambord, la puissance des rêves 🍷 PAGE 14

Chambord, l'équation parfaite 🍷 PAGE 16

Chambord, sous les feux de la rampe 🍷 PAGE 18

Triboulet, le fou de François I^{er} 🍷 PAGE 20

Chaumont-sur-Loire, l'influence des astres 🍷 PAGE 22

Chenonceau, des nonnes sous les combles 🍷 PAGE 24

Mises en scènes royales au Clos Lucé 🍷 PAGE 26

Montrésor, un air de Pologne 🍷 PAGE 30

Chinon, une amazone au château 🍷 PAGE 32

Château du Rivau, l'âme des chevaliers 🍷 PAGE 36

Baugé, l'art de mélanger les plantes 🍷 PAGE 38

CHAPITRE 2

DRAMES ET MYSTÈRES DE L'HISTOIRE

PAGE 42

Cheverny, le crime passionnel d'Henri Hurault 🍷 PAGE 46

Blois, une enceinte entre les murs 🍷 PAGE 48

Amboise, les mésaventures d'un jeune roi 🍷 PAGE 50

François II, un avenir compromis 🍷 PAGE 54

Chenonceau, gloire et misères de trois grandes dames 🍷 PAGE 56

Deux femmes pour un château 🍷 PAGE 58

- Loches, une prison royale 🏰 PAGE 62
Villandry, enquête au jardin 🏰 PAGE 66
Tours, l'évasion du duc de Guise 🏰 PAGE 70
Brézé, l'univers souterrain du château 🏰 PAGE 72
Angers, la ménagerie du roi René 🏰 PAGE 74
Foulques Nerra, le faucon de l'an mil 🏰 PAGE 76
Le Plessis-Bourré, un plafond énigmatique 🏰 PAGE 80

CHAPITRE 3

DESTINÉES

PAGE 82

- François I^{er}, un roi de légende ? 🏰 PAGE 86
Cheverny, le domaine de tous les possibles 🏰 PAGE 90
Paul Ardier, un passeur d'histoire à Beauregard 🏰 PAGE 94
Valençay, sous les ors de la diplomatie 🏰 PAGE 98
Loches, autopsie d'une reine 🏰 PAGE 102
Azay-le-Rideau, le parfum de Philippe Lesbahy 🏰 PAGE 106
Langeais, un mariage pour la paix 🏰 PAGE 110
Saumur, le « Bon roi René » 🏰 PAGE 114

CHAPITRE 4

SITES ROMANESQUES

PAGE 118

- Chaumont-sur-Loire, l'exil de Madame de Staël 🏰 PAGE 122
La Possonnière, éloge de l'amour 🏰 PAGE 124
Candé, l'esprit château 🏰 PAGE 126
Saché, sous la plume de Balzac 🏰 PAGE 128
Château de l'Islette, un havre de paix 🏰 PAGE 132
Ussé, une duchesse à la page 🏰 PAGE 134
L'héroïne de Montsoreau 🏰 PAGE 136
Saint-Georges-sur-Loire, des meubles pour un empire 🏰 PAGE 138